SAINTS-GEOSMES EN 1900

CARTE D'IDENTITÉ DE SAINTS-GEOSMES ET BALESMES-SUR-MARNE



ÉTYMOLOGIE

- **Saints-Geosmes** : le nom de Saints-Geosmes est une déformation de « Saints Jumeaux » et se réfère aux trois frères grecs, Speusippe, Méleusippe et Éleusippe, saints patrons de la paroisse, martyrisés en Cappadoce par les Romains au II[e] siècle. Le nom est attesté sous la forme *Sanctorum Geminorum* dès 814.
- **Balesmes-sur-Marne** : le village tire son nom de la divinité gauloise Belisama. Le nom de la Marne, quant à lui, dérive de Matrona, une déesse vénérée par les Lingons. La commune a été officiellement nommée Balesmes-sur-Marne en 1924.

En 2016, les deux communes fusionnent en la commune nouvelle de Saints-Geosmes.

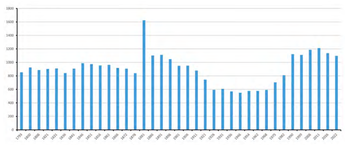
TOPOGRAPHIE

Saints-Geosmes est situé à environ trois à quatre kilomètres au Sud de Langres. Le village s'est développé au carrefour d'anciennes voies romaines. La commune est traversée par la ligne de partage des eaux entre les bassins Seine-Normandie et Rhône-Méditerranée-Corse. La Marne prend sa source sur le territoire de l'ancienne commune de Balesmes-sur-Marne.

HISTOIRE

L'histoire de Saints-Geosmes est intimement liée au culte des Trois Jumeaux qui a permis le développement d'une abbaye bénédictine, puis d'un prieuré, jusqu'au XVIII[e] siècle. Le XIX[e] siècle fut marqué par les grands travaux de modernisation du système défensif de Langres (1869-1905) et l'arrivée du chemin de fer (1883). La ligne de Langres-Dijon, inaugurée en 1883 et fermée en 1963, a notamment coupé le village de Saints-Geosmes en deux par un large fossé. L'aménagement du canal de la Marne à la Saône a très largement impacté le territoire de Balesmes-sur-Marne dans les années 1880.

DÉMOGRAPHIE



Cumul des recensements effectués sur Saints-Geosmes et Balesmes-sur-Marne.
Source http://cassini.ehess.fr

La construction des infrastructures militaires et ferroviaires a entraîné un afflux de population. À Balesmes-sur-Marne, on constate un pic démographique en 1881 lié à l'aménagement du canal et notamment au percement du tunnel (le village passe de 388 à 870 habitants). Après une chute progressive jusqu'en 1946, la démographie de la commune nouvelle est sur la pente ascendante et comptabilisait 1180 habitants en 2006.



Photographie aérienne du fort de la Bonnelle. © Office de Tourisme du Pays de Langres - ® Eurociel © Gérard CORRET



Vue intérieure de l'église de Balesmes-sur-Marne. Photo S. Riandet, Service Patrimoine PAH

GENTILÉ

Les habitants de Saints-Geosmes sont appelés les Saints-Geosmoises et les Saints-Geosmois. Les habitants de Balesmes-sur-Marne sont appelés les Balesmoises et Balesmois.

MONUMENTS

1 Crypte carolingienne (Saints-Geosmes)

Classée Monument Historique depuis le 7 septembre 1892. La partie la plus ancienne date des VI[e] - VII[e] siècles.

2 Église des Trois-Jumeaux (Saints-Geosmes)

Classée Monument Historique depuis le 9 juillet 1909. Construite à la fin du XII[e] siècle sur les vestiges d'une ancienne basilique du VIII[e] siècle, l'église a été modifiée au XVIII[e] siècle (réduction de la longueur de l'édifice et construction du clocher).

3 Fort de la Bonnelle (Saints-Geosmes)

Construit entre 1869 et 1885, il intègre le vaste système de fortification conçu par le général Séré de Rivières. Il dispose, depuis les modifications de 1874, de « fossés couverts » qui correspondent à des espaces voûtés dans le fond des fossés à l'emplacement d'anciennes tenailles.

4 Fontaine (Saints-Geosmes)

Construite en 1848 (date figurant sous la niche), elle a été aménagée en contrebas du village où sourdent les sources. Elle remplace une ancienne fontaine visible sur le cadastre napoléonien. La nouvelle fontaine est équipée d'un abreuvoir et d'un lavoir initialement couvert.

5 Église Notre-Dame-en-son-Assomption (Balesmes-sur-Marne)

Classée Monument Historique le 9 juillet 1909. L'église de la fin du XII[e] siècle abrite d'exceptionnelles fresques du XV[e] siècle redécouvertes au niveau du chœur lors de travaux de restauration effectués en 2017.

6 Croix de chemin (Balesmes-sur-Marne)

Croix en pierre du XVI[e] siècle, classée Monument Historique le 9 juillet 1909. Elle présente sur une face un Christ sur la croix et sur l'autre une Vierge à l'Enfant.



Vue du chœur de la crypte de Saints-Geosmes. Photo S. Riandet, Service Patrimoine PAH



Vue intérieure de l'église de Saints-Geosmes. Photo D. Covelli, Service Patrimoine PAH



Fontaine de Saints-Geosmes, l'ancien lavoir. Photo J.-F. Feutriez, Office de Tourisme du Pays de Langres



Détail de la Croix de chemin de Balesmes-sur-Marne, Christ en croix. Photo J.-F. Feutriez, Office de Tourisme du Pays de Langres

Textes : Sylvain Riandet, service Patrimoine PAH / René Andréani, guide conférencier.
Remerciements : Maud Cauchois, Elyane Mathey, Bernard Pitollet.

Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire (PAH) - Maison du Pays de Langres 52200 Langres - Rens. 03 25 86 86 20 - patrimoine@langres.fr
Conception ChromeHello inspiré de la charte graphique conçue par DES SIGNES studio Muchir Descloud 2015.
Impression : Printot & Ivo imprimeurs

SAINTS-GEOSMES EN 1900

ENTRE CULTE ET TRADITION

LES SAINTS JUMEAUX : ORIGINES, MARTYRE ET CULTE

Les Trijumeaux, Speusippe, Méleusippe et Éleusippe, sont les saints patrons de la paroisse et les 2e saints patrons de la ville de Langres. Ils auraient été martyrisés, écartelés et brûlés par les Romains au IIe siècle.



Retable de l'autel de l'église de Saints-Geosmes. Ménissier. 1850. Photo D. Covelli, Service Patrimoine PAH

Le culte et la crypte :

Le récit de leur vie fut rédigé par le clerc Warnahaire au début du VIIe siècle (vers 615). Selon la tradition, ils furent convaincus de se convertir par leur aïeule Léonille et renversèrent la statue de la déesse Némésis. Le site de leur martyre et de leur inhumation, un ancien lieu de culte païen ou un tumulus, est traditionnellement situé sur la pointe Nord du cimetière, à un emplacement appelé le « martyrat ». Il s'avère cependant que les reliques des Saints Jumeaux aient pour provenance la Cappadoce.

L'enracinement local de ce culte a toutefois permis le développement d'un prieuré et la construction de la crypte-halle, le monument le plus ancien de Saints-Geosmes.

Celle-ci, classée Monument Historique en 1892, s'est développée en plusieurs états. L'abside en hémicycle est la partie la plus ancienne (VIe - VIIe siècle), contenant le sarcophage mérovingien (vide) qui passe pour avoir contenu les reliques.

Au IXe siècle, des accès latéraux (exèdres) furent ajoutés. L'escalier Sud réutilise un bloc de calcaire gallo-romain portant une inscription dédiée à Mars et Bellone et témoigne d'une occupation antique du site.

L'agrandissement en crypte-halle (XIe - XIIe siècle) visait à accueillir le pèlerinage. Elle s'accompagne d'un couvrement de l'espace en voûtes d'arrêtes soutenues par 38 colonnes monolithiques dont 17 subsistent. Les chapiteaux présentent des décors de feuilles simplement épannelées. La crypte sera abandonnée après le milieu du XIIe siècle au profit de l'église haute après le transfert des reliques dans cette dernière.



Les Saints Jumeaux et leur tante Léonille baptisés par Saint-Bénigne. Église de Saints-Geosmes. Détail de la base d'une statue en bois représentant une Vierge à l'Enfant. XIVe siècle. Photo S. Riandet, Service Patrimoine PAH

ÉPONINE ET SABINUS : LE MYTHE DE LA FIDÉLITÉ LINGONNE

L'histoire de Julius Sabinus et de sa femme Éponine est un mythe populaire puissant en Haute-Marne, attesté par les historiens romains Tacite et Plutarque.

L'épopée de la clandestinité :

Julius Sabinus, un chef Lingon révolté, s'autoproclama César (c'est-à-dire empereur) vers 68 - 69. Rapidement vaincu, il simula sa mort en incendiant sa maison et se cacha dans un souterrain ou un tombeau.

Pendant neuf ans, sa femme Éponine le rejoignait secrètement. Elle donna naissance à des jumeaux qu'elle éleva et nourrit dans cette cachette souterraine.

Découverts puis emprisonnés à Rome, ils furent exécutés sur ordre de l'empereur Vespasien en 79.

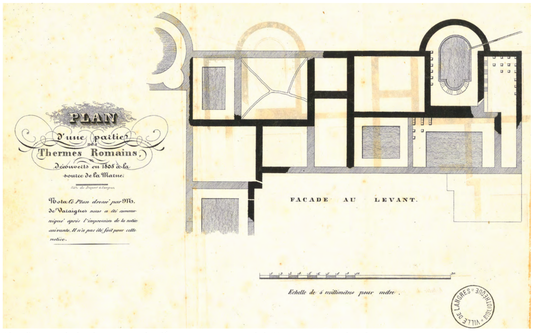
En étant le précepteur d'un des jumeaux, Plutarque a immortalisé leur histoire comme un *exemplum* de l'amour conjugal.



Sabinus découvert dans sa retraite. Gravure d'Anselin d'après Taillasson. Coll. Musées de Langres

La localisation légendaire :

La tradition populaire situe la cachette du chef lingon dans la grotte de Sabinus (ou grotte de la Marnotte) à Balesmes-sur-Marne, site de l'exsurgence de la Marne. Les fouilles effectuées sur place ayant révélé une occupation romaine avec un sanctuaire, cette localisation n'a aucune réalité historique ou archéologique.



Plan d'une partie des thermes romains découverts aux sources de la Marne, commune de Balesmes.
Extrait de *Annuaire ecclésiastique et historique du diocèse de Langres*. 01, année 1838 / J.C. Mongin ; P. Péchinet.
Collection Médiathèque Marcel-Arland, Langres

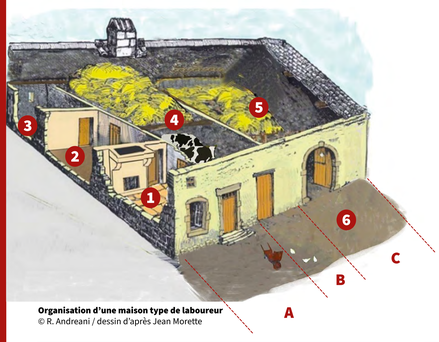
Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire (PAH) - Maison du Pays de Langres 52200 Langres - Rens. 03 25 86 86 20 - patrimoine@langres.fr
Conception ChromeHello inspiré de la charte graphique conçue par DES SIGNES studio Muchir Desclouds 2015.
Impression : Printot & Ivo imprimeurs

SAINTS-GEOSMES EN 1900

L'HABITAT RURAL EN PAYS DE LANGRES EN 1900

Dans les villages du Sud de la Haute-Marne, les maisons varient selon les catégories sociales des personnes qui les habitent. On distingue généralement la **maison du manouvrier** (la plus simple) de la **maison du laboureur** (à trois travées). En pays de vignobles, la **maison vigneronne** s'accompagne le plus souvent d'une cave dont l'entrée est aménagée en façade. Dans quelques villages, on trouve également des maisons de maître.

LA MAISON TYPE DE LABOUREUR



Organisation d'une maison type de laboureur
© R. Andreani / dessin d'après Jean Morette

1 Cuisine
2 Chambre (poêle)
3 Cellier
4 Écurie
5 Grange
6 Usoir

Travée
A Habitation
B Écurie (étable)
C Grange



Courcelles-en-Montagne. © R. Andreani

La maison type de laboureur abrite sous un même toit : les **personnes** (partie habitation), les **animaux**, les **produits** et **outils agricoles.**

L'habitation est le plus souvent réduite à deux pièces en rez-de-chaussée et en enfilade :

- La **cuisine** : faiblement éclairée par une fenêtre en façade est le lieu de vie (et de couchage avec l'alcôve) pour la famille. La cheminée constituait l'élément le plus important (chauffage, cuisson),
- La **chambre** (appelée « poêle »), souvent sans fenêtre, où se trouvaient plusieurs couchages et qui était chauffée par l'arrière de la plaque de fonte de la cheminée de la cuisine.

La partie agricole

- L'**écurie** : située au rez-de-chaussée, abritant les animaux (vaches, chevaux). Elle est parfois attenante à la cuisine avec une porte de communication qui permettait d'aller rapidement s'occuper du bétail et accessoirement de profiter d'une partie de la chaleur dégagée par les bêtes.
- La **grange** : elle occupe la plus grande partie du bâtiment. C'est un lieu de stockage à plusieurs niveaux afin de pouvoir disposer du maximum de place pour le foin, la paille, les grains (qui sont, eux, le plus souvent stockés dans une pièce close située au-dessus de la cuisine) et les outils agricoles.
- Une **cave** en sous-sol ou un cellier au rez-de-chaussée.



Ferme du Val Clavin, intérieur. D.R.



Plesnoy, intérieur. D.R.

LA MAISON TYPE DE VIGNERON

Elle se compose le plus généralement de deux travées :

L'habitation qui est le plus souvent, comme pour la maison de laboureur, réduite à deux pièces en rez-de-chaussée et en enfilade.

La partie agricole :

- Une grange de dimensions plus petites que celles de la maison de laboureur : on y réalisait certaines opérations liées à la fabrication du vin (l'égrappage, le pressurage, la macération, la fermentation),
- Une cave accessible le plus souvent depuis la façade extérieure mais aussi parfois depuis la grange : les tonneaux et les bouteilles de vin y étaient stockés à bonne température.



Coiffy-le-Bas. © D. Covelli, service Patrimoine PAH

LA MAISON TYPE D'ARTISAN/OUVRIER

Dépourvue de grange et d'écurie, elle se limite à la partie habitation. Le travail était effectué à l'extérieur ou en atelier. Une cave ou un cellier complètent parfois le bâtiment.



Noidant-le-Rocheux. © R. Andreani

LA MAISON DE MAÎTRE

Reflet de la réussite financière du propriétaire, elle adopte des dispositions plus en accord avec l'hôtel particulier urbain (mur de clôture avec portail ou grille, bâtiment entre cour et jardin, ailes en retour…).



Coiffy-le-Bas. © S. Riandet, service Patrimoine PAH

Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire (PAH) - Maison du Pays de Langres 52200 Langres - Rens. 03 25 86 86 20 - patrimoine@langres.fr
Conception ChromeHello inspiré de la charte graphique conçue par DES SIGNES studio Muchir Desclouds 2015.
Impression : Printot & Ivo imprimeurs

SAINTS-GEOSMES EN 1900

L'HABITAT RURAL À SAINTS-GEOSMES ET BALESMES-SUR-MARNE EN 1900

L'habitat rural dominant est la ferme à travées (ou maison bloc). Ces exploitations pratiquant la polyculture sont mitoyennes et implantées en retrait de la rue pour créer un usoir, espace essentiel aux manœuvres agricoles. La façade révèle la division intérieure en trois compartiments distincts : le logement, la grange et l'étable/écurie.

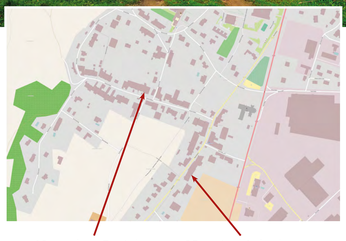
25 ROUTE D'AUBERIVE (Sts-Geosmes)



Ce type de porte à arc surbaissé orné d'une agrafe centrale se retrouve à plusieurs reprises dans l'architecture des fermes de Saints-Geosmes. La commune recèle également quelques intéressants modèles de fermes du XVIII[e] siècle.

18 RUE DE LA FONTAINE (Sts-Geosmes)





18 rue de la Fontaine — 25 route d'Auberive

15b RUE NEUVE (Balesmes-sur-Marne)



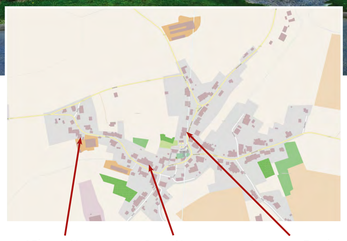
8 RUE NEUVE (Balesmes-sur-Marne)



Cette photo actuelle illustre une pratique auparavant généralisée dans toutes les fermes : le fumier issu du nettoyage des écuries est entassé dans un espace aménagé à proximité directe du bâtiment. L'apparition progressive d'une notion d'esthétisme dans les villages, la prise en compte des conditions d'hygiène et le déplacement des exploitations agricoles en périphérie suite aux différents plans de remembrement, a rendu ce type de rencontre de plus en plus rare.

9 RUE DES BORDES (Balesmes-sur-Marne)





15b rue Neuve — 8 rue Neuve — 9 rue des Bordes

Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire (PAH) - Maison du Pays de Langres 52200 Langres - Rens. 03 25 86 86 20 - patrimoine@langres.fr
Conception ChromeHello inspiré de la charte graphique conçue par DES SIGNES studio Muchir Descloud's 2015.
Impression : Printot & Ivo imprimeurs

SAINTS-GEOSMES EN 1900

DOCUMENTS ANCIENS



Saints-Geosmes – Fort de la Bonnelle

1918. National Archives USA

Cette vue des fossés, prise en direction de l'entrée du fort, a été réalisée par l'armée américaine lorsqu'elle a installé ses centres de formation sur le territoire pendant la Grande Guerre. Construit à partir de 1869, le fort participe à la défense de Langres, place forte d'arrêt et de manœuvre dans le dispositif Séré de Rivières.



Saints-Geosmes – L'église des Trois-Jumeaux (vue extérieure)

Coll. Archives Départementales de la Haute-Marne

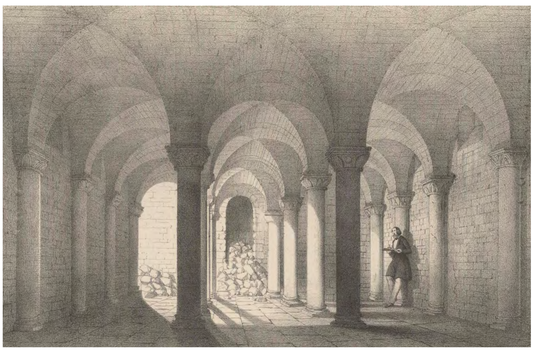
Cette carte postale reprend une gravure publiée par la SHAL d'après une lithographie de Sagot. On y voit l'église dans son environnement du XIXe siècle, les passants sur la route de Langres longent le mur du cimetière situé sur la partie Nord de l'édifice.



Saints-Geosmes – Cadastre napoléonien (extrait)

Coll. Archives Départementales de la Haute-Marne

Ce détail du cadastre napoléonien a été réalisé entre 1818 et 1830 sous le préfectorat de M. Courbon de Saint-Genest. Il montre à l'ouest l'ancienne fontaine et mentionne le gué, espace en eau où les chevaux et les bovins venaient se rafraîchir. Le village n'est pas encore traversé par la ligne de chemin de fer.



Saints-Geosmes – Crypte de l'église

Coll. Archives Départementales de la Haute-Marne

Cette gravure publiée par la Société Historique et Archéologique de Langres (SHAL) d'après une lithographie de Sagot (XIXe siècle) montre la crypte de l'église de Saints-Geosmes avant les aménagements récents favorisant à la visite.

Saints-Geosmes – Photos aériennes IGN (25 septembre 1948 / 10 juillet 2016)

© IGN

La mise en vis-à-vis de ces deux photos du village, prises à presque 70 ans d'écart, révèle l'expansion de la commune sur cette période. Le développement d'un lotissement au Nord du centre ancien et à l'Est de la route de Dijon à Langres a accompagné l'implantation d'une zone commerciale et industrielle au Sud-Est.



Saints-Geosmes – L'église des Trois-Jumeaux (vue intérieure)

Coll. Archives Départementales de la Haute-Marne

Éditée à partir d'une autre gravure de Sagot publiée par la SHAL, cette carte postale montre l'intérieur de l'église au XIXe siècle.



Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire (PAH) - Maison du Pays de Langres 52200 Langres - Rens. 03 25 86 86 20 - patrimoine@langres.fr
Conception ChromeHello inspiré de la charte graphique conçue par DES SIGNES studio Muchir Desclouds 2015.
Impression : Printot & Iso imprimeurs

SAINTS-GEOSMES EN 1900

DOCUMENTS ANCIENS



Balesmes-sur-Marne – Rue du Bas

Archives Départementales de la Haute-Marne

Assise sur la partie haute du village, l'église domine les quartiers situés en bordure de la Marne. Le grand bâtiment à droite a longtemps abrité l'épicerie et le café Poinsot.



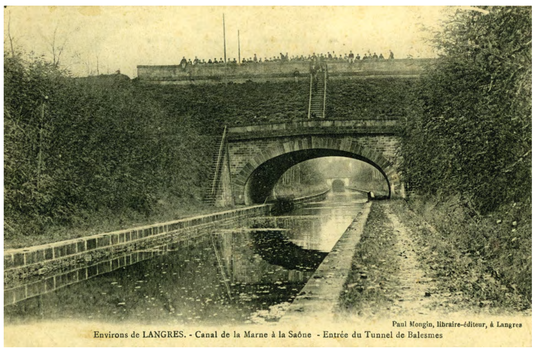
Balesmes-sur-Marne – Le Monument aux Morts D.R.

Visible dans le cimetière de l'église, le Monument aux Morts de Balesmes-sur-Marne est édifié sur décision du conseil municipal en 1920. Il prend la forme d'un pilier commémoratif décoré d'une croix de guerre et agrémenté d'un entourage d'obus. A l'arrière, une femme sort de la mairie-école qui abritait également le logement de l'instituteur.

Balesmes-sur-Marne – La grotte de Sabinus D.R.

La Marne prend naissance sur le territoire de Balesmes-sur-Marne, au lieu-dit la Marnotte. La falaise qui domine le site abrite une grotte formée lors des dernières périodes glaciaires. La présence attestée d'un sanctuaire gallo-romain dédié à la Marne vient cependant à l'encontre de la tradition locale situant la cachette du chef rebelle Lingon, Sabinus, dans cette grotte.





Canal de la Marne à la Saône – Entrée du Tunnel de Balesmes

Archives Départementales de la Haute-Marne

Visible dans la perspective du pont photographié sur cette carte postale, le tunnel de Balesmes est une prouesse technique : 4820 mètres de long sur 8 mètres de large pour une hauteur sous voûte de 10 mètres. Il passe à 20 mètres sous l'église de la commune et son percement a mobilisé de nombreux ouvriers. En 1881, pour le début des travaux, la démographie de la commune explose et culmine à 870 habitants dont 498 sont étrangers au village. 325 hommes travaillent à la construction du canal dont 253 italiens, la nationalité la plus représentée. Ces familles étrangères à la commune auront leur école dans le village (les effectifs passent de 15 enfants étrangers en 1881 à 29 en 1884) et leur cimetière au Nord de l'église. En 1885, les travaux sont terminés et la démographie du village revient à 410 habitants en 1886 soit légèrement supérieure au recensement de 1876. Il reste le quatrième plus long tunnel fluvial français.



Balesmes-sur-Marne – Bas de la rue Sainte-Moelle D.R.

Prise depuis l'extrémité de la rue Sainte-Moelle, cette photo montre l'utilisation qui était faite de l'usoir, espace public devant les habitations. À la fois lieu de travail et de stockage, on y trouve ici des véhicules agricoles, du foin et divers matériaux.

Balesmes-sur-Marne – Place du lavoir communal D.R.

Aménagé suite à une décision municipale prise en 1905, le lavoir a occupé l'emplacement d'une fontaine déjà présente sur le cadastre de 1819 en bordure de la Marne. Sur la carte postale on voit encore le lit de la Marne qui a été enfoui ultérieurement.



Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire (PAH) - Maison du Pays de Langres 52200 Langres - Rens. 03 25 86 86 20 - patrimoine@langres.fr
Conception ChromeHello inspiré de la charte graphique conçue par DES SIGNES studio Muchir Desclouds 2015.
Impression : Printot & Ixo imprimeurs